



Recherche T'ILT dans le cadre du programme Ittecop

**Les vides le long du périphérique
nantais : de potentiels espaces de
nature et de ressources ?**

Emeline Bailly

Véronique Beaujouan, Hervé Daniel et Dorothee Marchand

9 juin 2023 - Lausanne

CSTB / Institut Agro-UMR BAGAP

Contexte

Le développement des ILT a favorisé un morcellement des métropoles

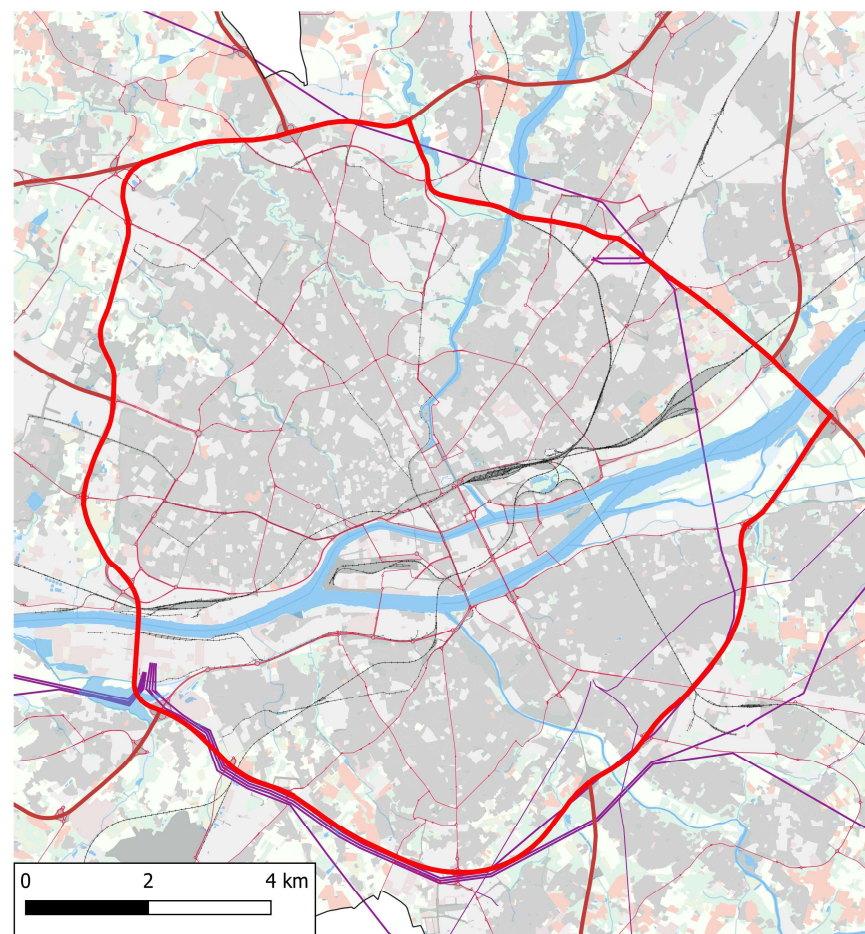
Il tend à déqualifier un linéaire plus ou moins large d'espaces non constructibles, sans usages et gérés à minima.

Questionnements

- Pourquoi les abords d'ILT ne seraient que des **délaissés** n'ayant qu'une fonction de sécurisation des déplacements sans s'interroger sur ce qu'elles créent dans les territoires qu'elles traversent ?
- Ne pourraient-ils pas constituer des **lieux et milieux** de nature, susceptible d'être une **ressource pour les humains et non humains** ?
- Peuvent-ils devenir des **espaces publics/commons de nature d'un nouveau genre** favorables à la connectivité urbaine, écologique et paysagère, et à la qualité de vie par les lieux de ressourcement créés ?

Un terrain :

Le périphérique de la métropole de Nantes (700000 hab) et les ILT qui le traversent



Nantes et ILT



Sources des données : BD Topo IGN 2021
Occupation du Sol Nantes Métropole 2018

Objectifs

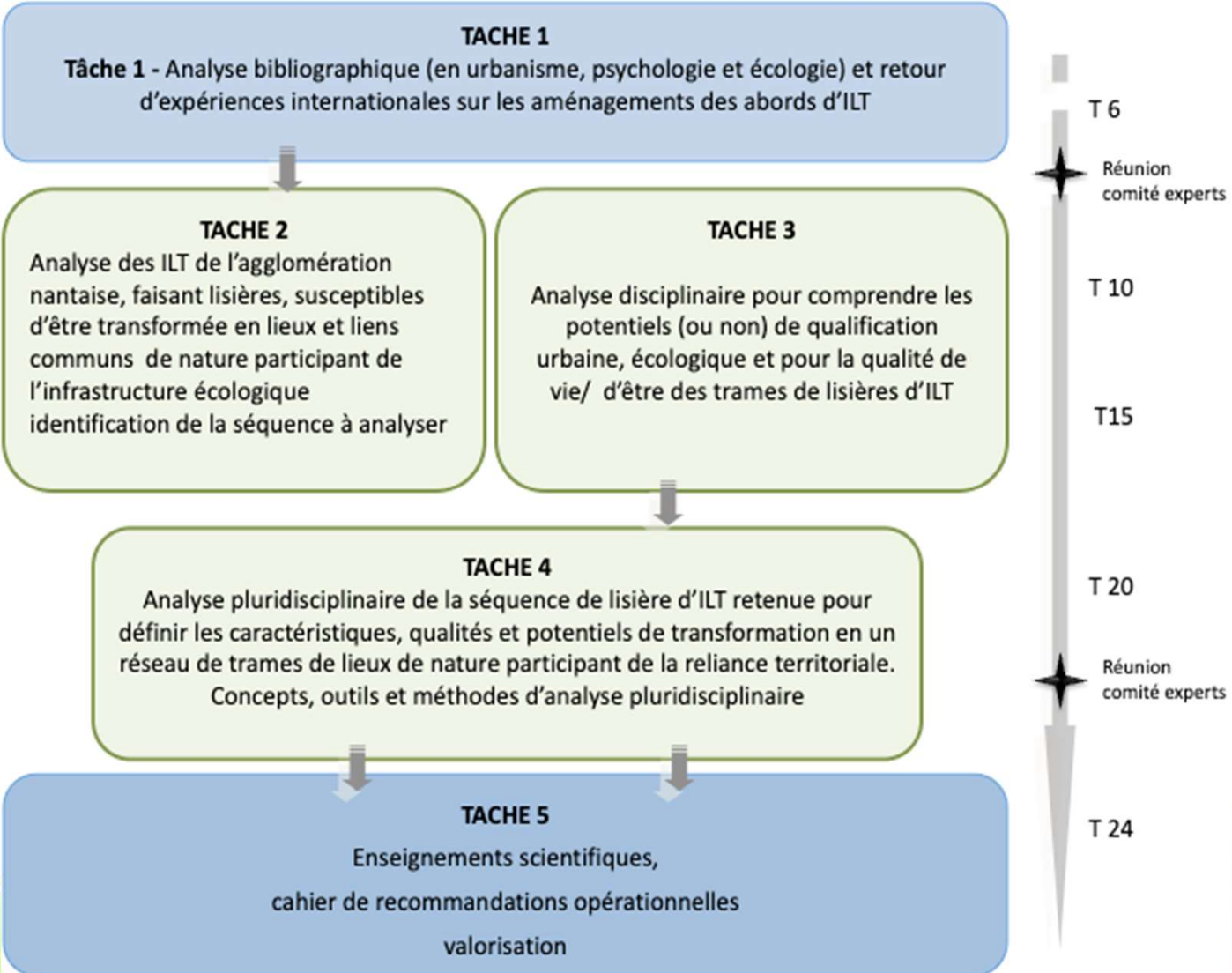
- Comprendre les potentiels rôles urbain, psycho-social, écologique et paysager des abords d'ILT et les facteurs qui concourent à leurs appropriations

Positionnement

- **Dépasser une appréhension déficitaire** de ces espaces contraints et au contours flous ...
- Pour une **perspective plus capacitaire** en référence à la charte *du Verstohlen* de Cynthia Fleury et Antoine Fenoglio (2022) qui envisagent des territoires hautement vulnérables (dits hotspots de vulnérabilité) pour montrer leur potentiel de ressources pour les êtres vivants et les territoires métropolitains.
- **Questionner leurs qualités de lisière**, soit un réseau de **lieux et milieux** singuliers né de la rencontre entre plusieurs espaces naturels et/ou habités et plus ou moins **liés** et reliés entre eux (Bailly, Finger et al., 2020)



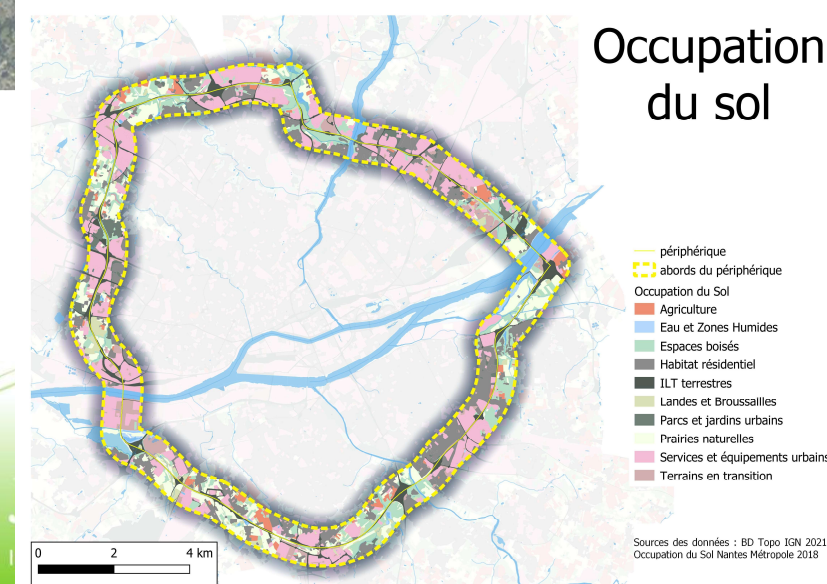
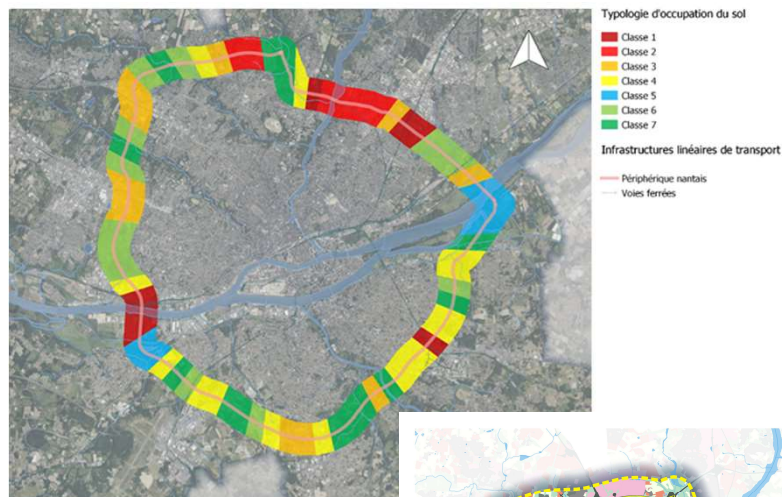
Une méthode interdisciplinaire en plusieurs étapes



1 – Echelle métropolitaine : des continuités écologiques et paysagères aux abords du périphérique et des espaces urbains d'articulation

- **Hétérogénéité des abords du périphérique** très liée au relief et aux cours d'eau
- **Fragmentation** spatiale et écologique
- **Connectivité écologique ambivalente** :
 - le périphérique est globalement une barrière,
 - mais les boisements préservés en bord de périphérique semblent être des nœuds importants pour lier intérieur et extérieur du périphérique notamment aux abords de cours d'eau
- Peu de continuité urbaine mais **des espaces de potentielle riveraineté territoriale** avec des quartiers habités ((Bres, 2007). Ceux-ci peuvent prendre la forme :
 - **D'espaces lisières** : espace à caractère naturel entre les ILT et les quartiers résidentiels qui déploie des liens de riveraineté avec le territoire .
 - **De lieux lisière** quand ils sont appropriés.

Caractérisation et classification du périphérique en 72 tronçons



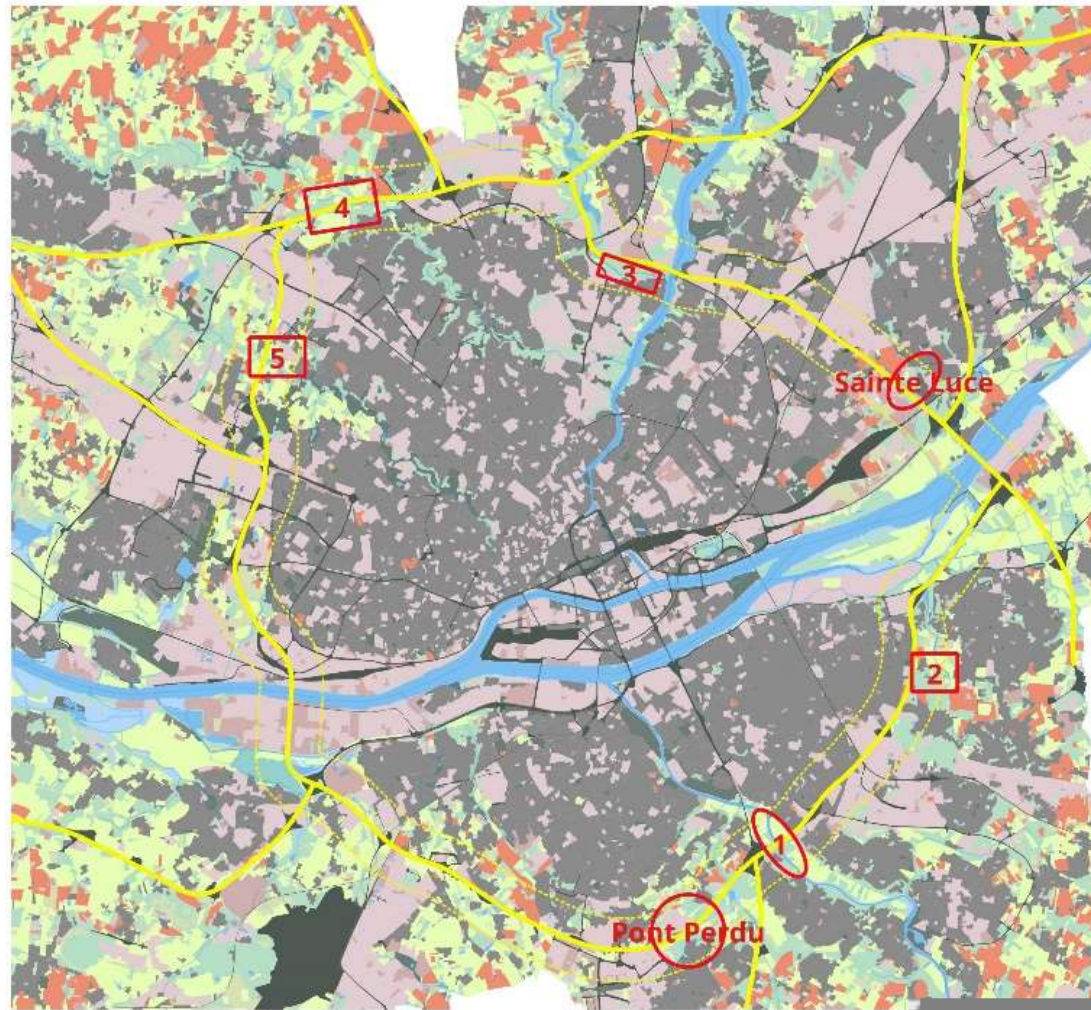
NB : Ils ne concernent que les espaces aux potentialités d'usages publics/communs et non d'habitations informelles pour des populations

2 - Echelle intermédiaire : Des espaces lisières aux potentielles qualités urbaines et écologiques

5 caractéristiques

- **Riveraineté** avec des espaces résidentiels (accroches, seuil et possibilité d'arrêt et d'usages, mise en relation).
- **Accessibilité** (cheminements plus ou moins formels et franchissement / contournement, micro-liens)
- Présence d'un **espace de nature** composé d'un ou plusieurs milieux (apparaissant plus diversifiés en biodiversité que les milieux urbanisés)
- Des **continuités écologiques et une diversité biologique**
- Une **diversité d'ambiance végétales** et de paysages.

Ils créent des nœuds de rencontre au sein des espaces fragmentés, y compris des liens de co-existence



Localisation des 7 espaces lisières identifiés en marge du périphérique Nantais



Sources des données : BD Topo IGN 2021 ; Occupation du Sol Nantes Métropole 2018

3 – Echelle des 2 sites : analyse de la capacité à devenir un lieu lisière de deux espaces-lisières

- Le **Pont perdu crée un lieu lisière**, avec des lieux et milieux perçus, représentés, expérimentés, ressentis et conçus (souvent informellement).

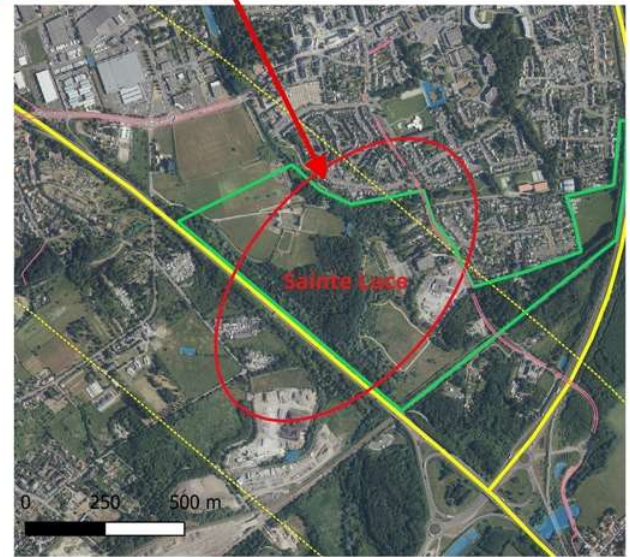
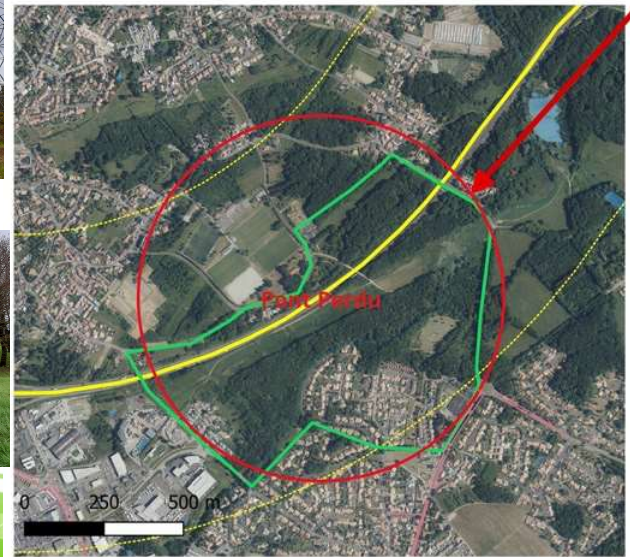
- **Sainte-Luce sur Loire** restant très occasionnel. Sa qualité de lieu lisière

Localisation des 7 espaces lisières identifiés en marge du périphérique Nantais et des 2 sites choisis et analysés en détail



- Red outline: Espaces lisières
 - Green outline: sites choisis
 - Yellow line: Périphérique et routes principales
 - Dashed yellow line: Bande de 500m autour du périphérique
 - Blue area: Surfaces en eau
- Sources des données : BD Topo IGN 2021
Fond : BD Ortho IGN 2020

x, son appropriation avec les quartiers habités.



Enquête auprès des usagers

Enquête qualitative - 18 parcours commentés (4 points d'arrêt/site)

- Description du lieu, ambiance, plan visuel, représentation et imaginaire
- Description sensible, émotionnelle, affective
- Description des affordances
- Evolution du lieu et perspectives d'avenir.

-> Analyse de contenu thématique

Enquête quantitative - Questionnaire en ligne (48)

- Nuisances sonores, visuelles, olfactives :
 - hiérarchie de perception selon ILT
- Sentiment d'insécurité et menaces, gens du voyage, mauvaise rencontre, chiens, pratiques délictueuses ...
- Abandon : paysage, déchet, nature broussailleuse...
- Risques : inondation, pollution, faune sauvage...
- Menace de l'urbanisation et de dilution de ces espaces lisières

Un abord d'ILT voisins du site de Sainte Luce

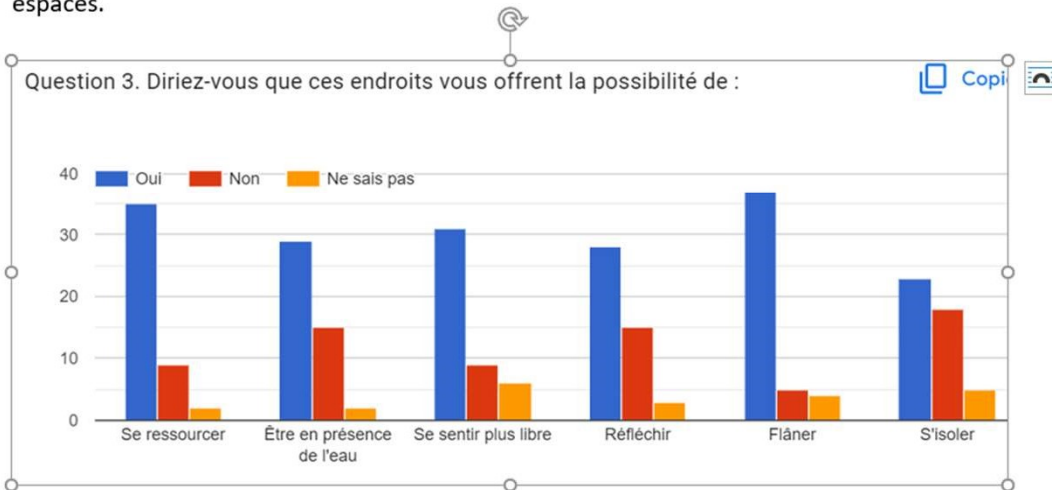


Enquête quantitatives

Des représentations négatives mais aussi positives pour les riverains

Question 3 : Les opportunités offertes par la proximité des ILT

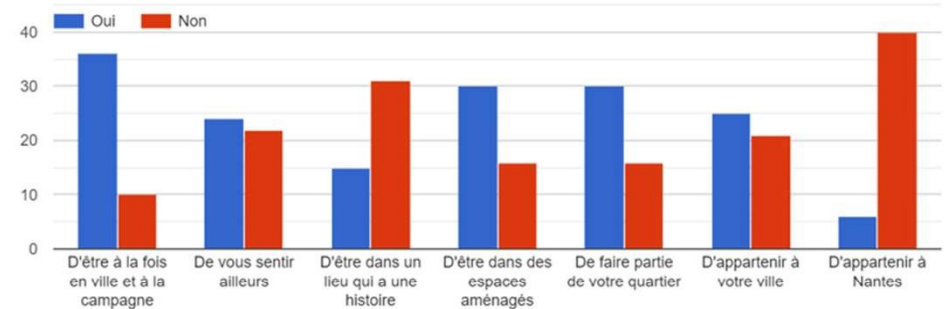
Les résultats montrent que la proximité des ILT offrent de nombreuses opportunités. Ainsi, le ressourcement, la flânerie, être dans la nature, en présence de l'eau, respirer, se sentir plus libre et contempler le paysage sont-ils massivement considérés comme des avantages offerts par ces espaces.



Question 6 : sentiment d'appartenance liés aux espaces naturels

Les résultats recueillis à cette question confirme le sentiment très fort de ville-campagne et de ne pas se sentir ailleurs. Les espaces naturels donnent majoritairement le sentiment de faire partie du quartier et d'être dans des espaces aménagés. S'ils donnent le sentiment d'appartenir à leur ville, très peu de répondant disent avoir le sentiment d'appartenir à Nantes.

Question 6. Lorsque vous êtes dans ces lieux naturels, avez-vous l'impression :

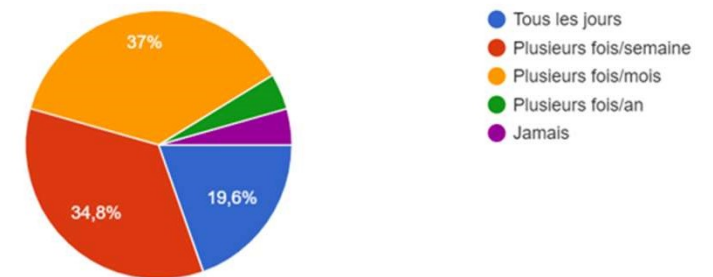


Question 8 fréquence d'usage des espace naturels du quartier

Les espaces de nature sont fréquemment fréquentés ; 19,5% les fréquentent au quotidien, 37% plusieurs fois par semaine et 37% plusieurs fois par mois.

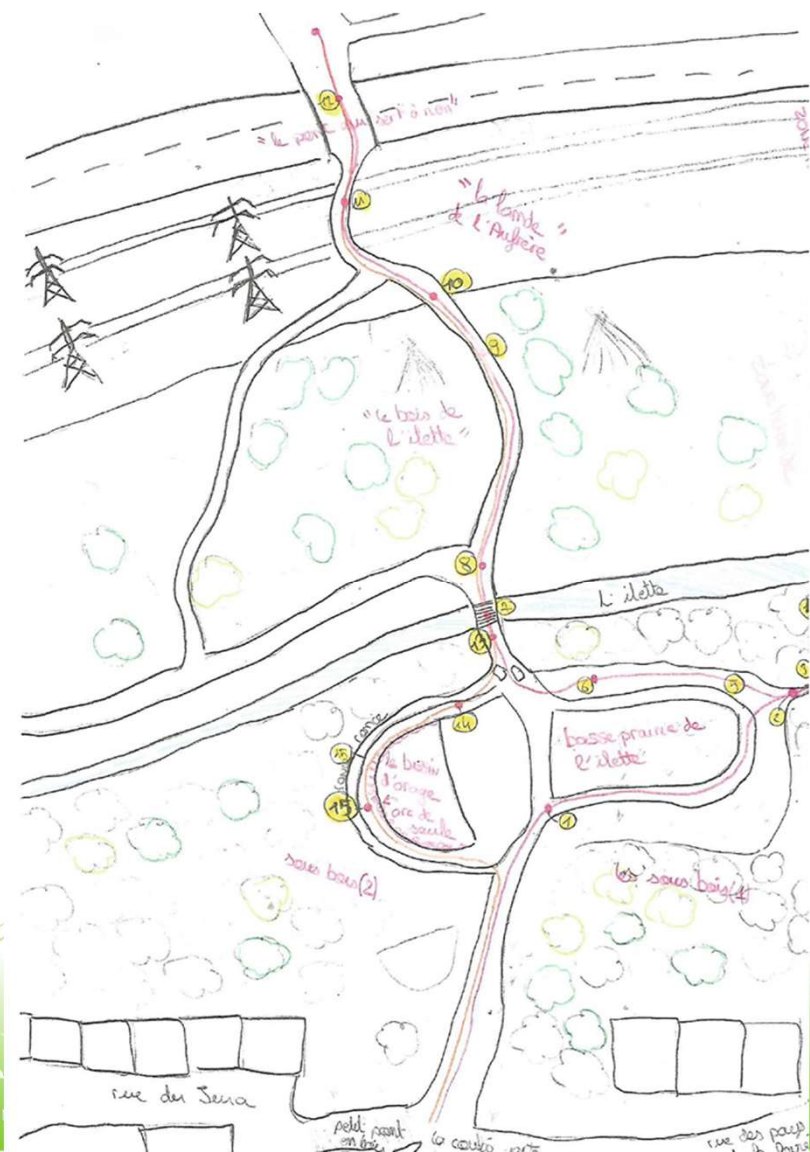
Fréquence d'usage des espaces de nature dans le quartier :

46 réponses



Enquête qualitative

- **Des ressources liées notamment aux variétés d'entités spatiales et écologiques**
- **Une hiérarchie des ambiances végétales** : les prairies et bois sont perçus plus positivement que les landes, boisements inaccessibles, accotements du périphérique, ce qui impacte leurs modes d'appropriation :
 - Prairie : lieux de respiration, de liberté et de quiétude,
 - Bois : lieux récréatifs, de promenade et de connexion sensorielle à la nature
 - Espaces associés aux ILT peu fréquentés, voire utilisés pour des usages alternatifs (cross).
- **Lieux d'expériences sensibles qui permettent de dépasser les représentations négatives**
 - Filiation de la nature avec les sensations, les émotions et les imaginaires (Bailly, 2020).
 - Des paysages au fondement d'une émotion (apaisement, joie, ressourcement...) ou des affordances (Gibson, 1979) invitant à un usage.
- **Des attentes de création de lieux de nature variés, libres d'usages, qui font lien et territoire.**

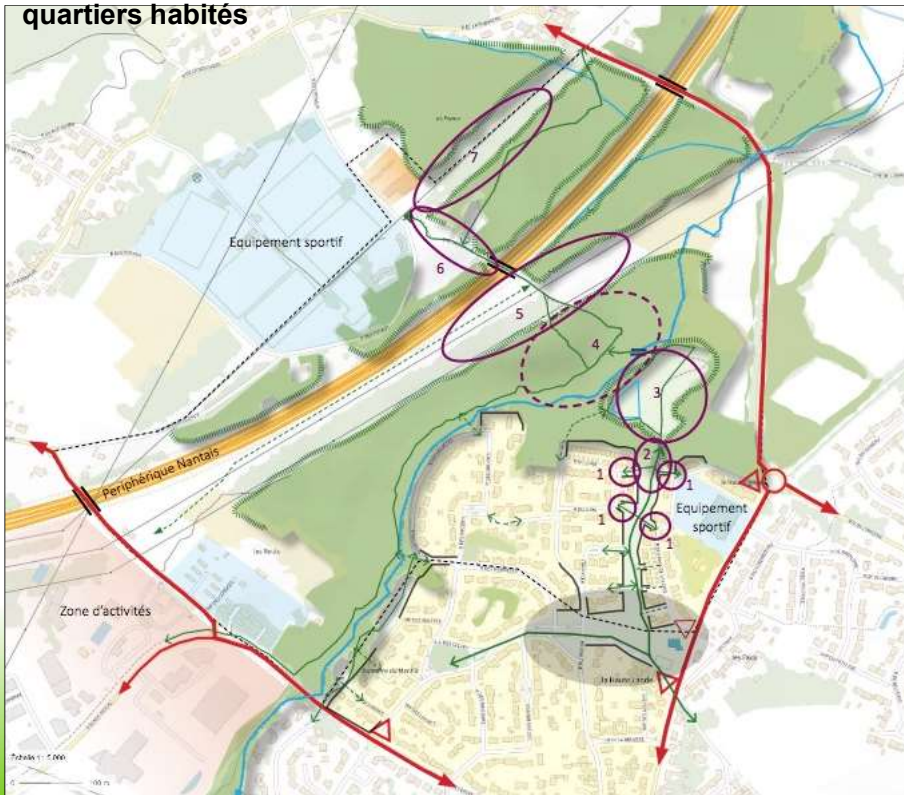


Analyse urbaine (cartographique & in situ)

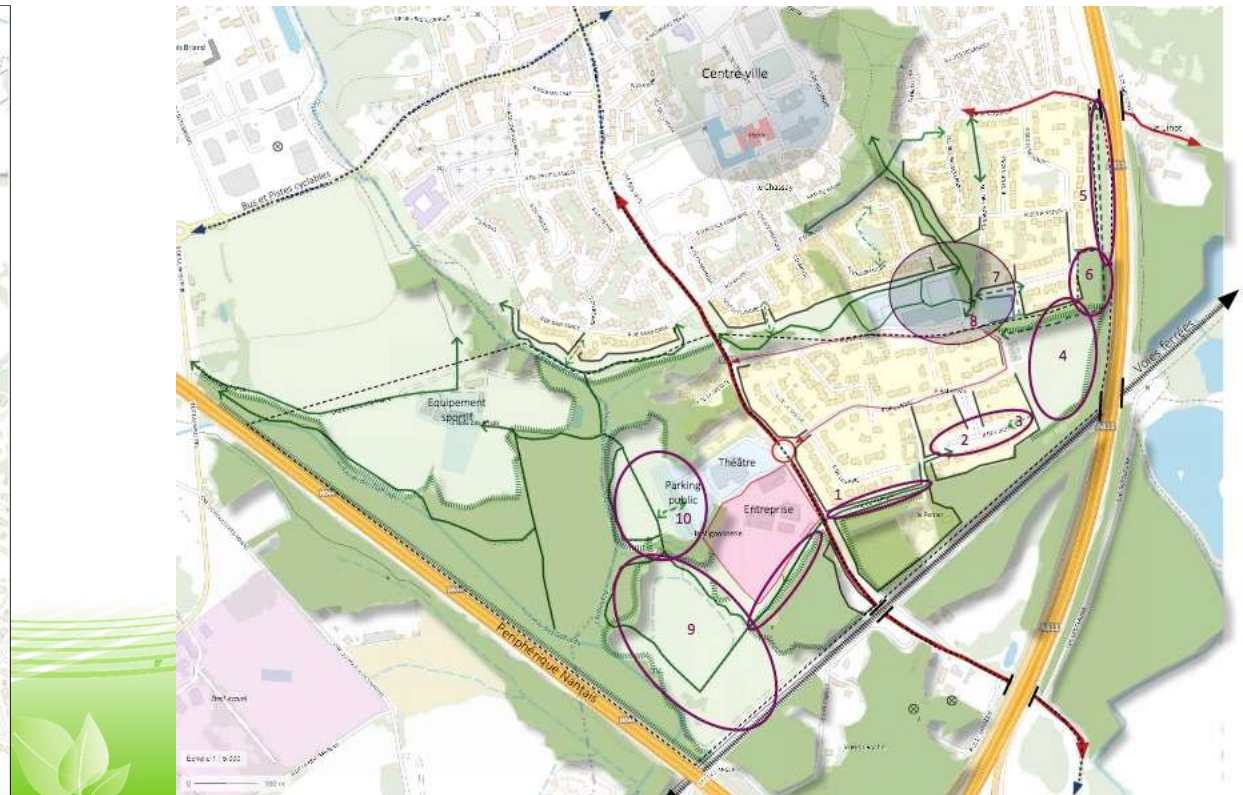
➤ Des configurations spatiales favorisent les représentations positives et appropriations :

- Riveraineté avec des quartiers résidentiels,
- Espace ouvert qui crée un espacement et mise à distance par des masques végétaux des ILT,
- Des successions d'espaces présentant une variété d'ambiances urbaines et végétales
- Des vues sur des paysages qui constituent une ressource pour les riverains et permettent d'intégrer l'ILT dans d'autres paysages

PONT PERDU » : Une diversité d'espaces et d'ambiances qui s'enchaînent et s'articulent du plus proche au plus lointain des quartiers habités



Sainte-Luce sur Loire : Une succession d'espaces/de lieux et d'ambiances, peu articulés les uns aux autres.



Analyse écologique

Méthode

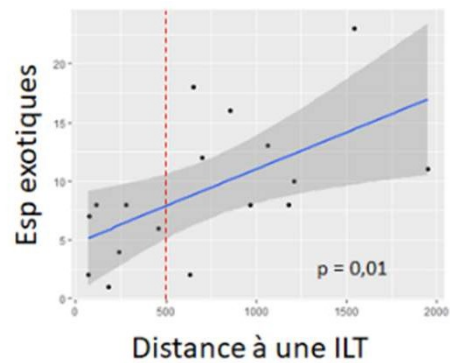
- Cartographie des habitats écologiques à l'échelle des 2 sites
- Analyse plus fine des caractéristiques écologiques (habitats et relevés floristiques) en relation
- avec les enquêtes (points d'arrêt)

Habitat floristique :

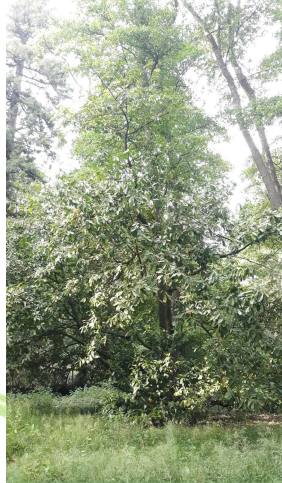
- Diversité de milieux herbacés ainsi que de zones humides
- Boisement avec degré de naturalité important, milieux naturels moins anthropisés. Si l'extrême proximité aux ILT est négative pour la biodiversité, les boisements à proximité des ILT (et en particulier sur les 2 sites étudiés) présentent, du fait de leur moindre gestion :
 - o une plus grande typicité de végétation forestière



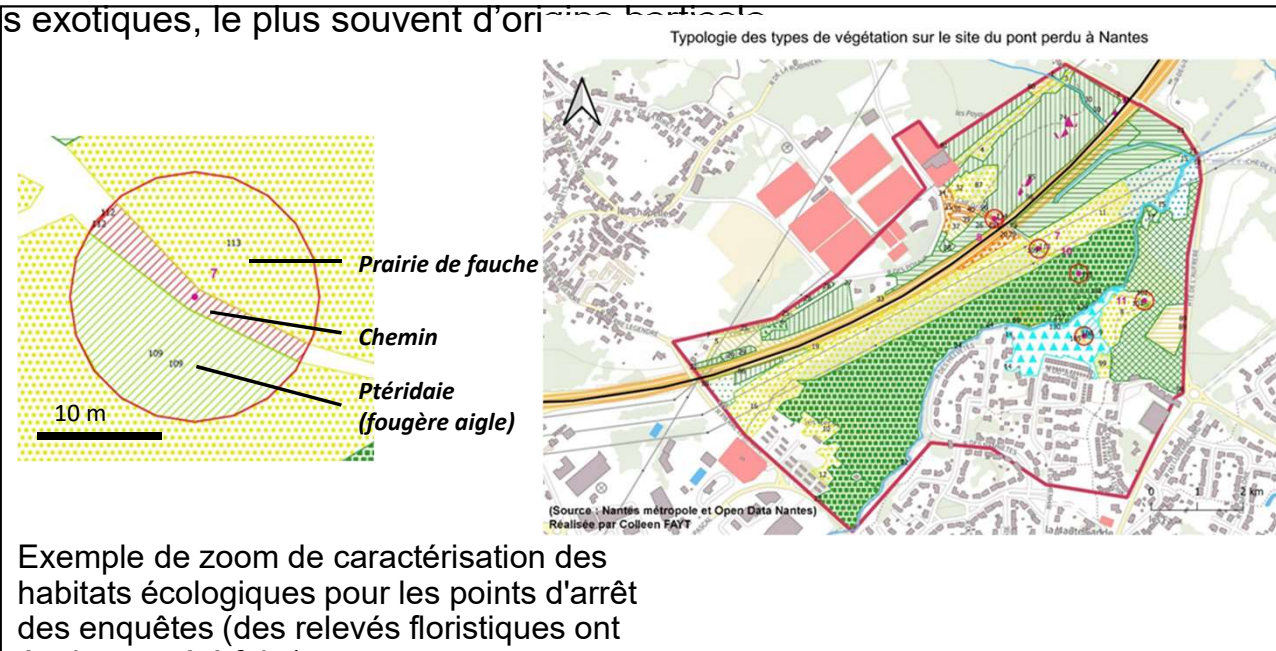
colonisation par des espèces exotiques, le plus souvent d'origine horticoles



Relation entre richesse des bois en espèces exotiques et distance du bois à un ILT



Ex d'espèces exotique
Laurier cerise



Exemple de zoom de caractérisation des habitats écologiques pour les points d'arrêt des enquêtes (des relevés floristiques ont

Conclusion et perspectives croisées

A l'encontre des visions déficitaires de ces abords d'ILT, des dimensions capacitaires ressortent des espaces lisières :

- **des lieux** de nature ressources, pour habiter dans un espace contraint, le mettre à distance et l'intégrer dans un paysage plus vaste tout en valorisant une diversité de pratiques communes de proximité
- **Des milieux** moins anthropisés plus favorable à la biodiversité qui favorisent des ambiances végétales et une présence de nature plus spontanée favorable à des liens Homme-Nature.
- **De liens** avec le territoire qui concourent tant à la biodiversité qu'à la qualité de vie urbaine, en créant une véritable **reliance** (Morin, 2004) :
 - ✓ . **Territoriale** (appartenance à un quartier, à la métropole),
 - ✓ . **Ecologique** (diversité des milieux, la richesse floristique de leurs boisements, et leur contribution à la connectivité écologique)
 - ✓ . **Sociale** (par les relations envers les autres et envers soi)
 - ✓ . Et **sensible** (par l'expérience de la nature qu'elle permet).



Ils constituent dès lors un enjeu pour les politiques publiques qui les réduits souvent à des territoires délaissés sans considérés leurs potentiels de lieux